

quant à ma bonne, elle m'a déclaré que l'Eglise, qui en sait plus long que moi, avait limité le carême à quarante jours. Je ne puis donc épargner de ce chef qu'une dizaine de francs par mois. Je ne m'en porte pas plus mal, mais je trouve rageant de distribuer le fruit de mes privations à des chemineaux, qui se moquent du curé et même du bon Dieu.

" Passe encore pour les Belges, qui viennent chaque année chez nous faire le sarclage des betteraves et la moisson. Ils s'en retournent dans leur pays les poches pleines d'argent, ce qui ne les empêche pas de sonner aux portes, à la mienne comme aux autres, pour demander le sou obliatoire, mais au moins ceux-là me font-ils la gracieuseté d'aller à la messe et s'ils ne rendent jamais à la quête pour les besoins du culte le sou que je leur ai donné, ils édifient l'assistance par leur bonne tenue. Cela mérite considération.

" Mais les autres ! Que ne s'adressent-ils à mon voisin l'instituteur, un mécréant comme eux et qui est mieux rentré que moi ! C'est qu'ils savent bien la réponse qu'on leur ferait à la maison d'école, tandis que moi, je ne peux pas. C'est une des attributions de mon ministère, de ne pas refuser l'aumône.

" Je me résignerai donc, puisqu'il le faut, un peu soulagé par la plainte que je vous adresse, et je continuerai à vivre de légumes. Je n'ose pas espérer que le bon Dieu m'en tiendra compte dans l'autre monde, car ce n'est pas de bon cœur que m'abstiens et que j'offre aux chemineaux le bénéfice de mon abstinence. "

Ainsi parle mon curé de village. Vous aurez beau lui dire que les chemineaux sont des êtres poétiques, il n'en persistera pas moins à croire que la poésie coûte fort cher et qu'il préférerait ne pas la payer.

Au reste, il va en être débarrassé : car voici venir l'hiver et les poètes du grand chemin vont se faire coffrer dans les excellentes prisons de l'Etat pour y vivre au chaud et mager à leur appétit sans rien faire.

Litanies de saint Hubert

Grand saint Hubert, protégez-nous !

Grand saint Hubert, exaucez-nous !

Des chasseurs impétueux, délivrez-nous !

Des longues retraites à la nuit, sur les routes semées de petits cailloux roulants, délivrez-nous !

Contre les fusils perfectionnés, qui partent sans attendre l'injonction de leurs propriétaires protégez-nous !

Du chasseur élégant, délivrez-nous, grand saint Hubert.

Du chasseur ignorant, délivrez-nous également.

Contre les témérités du chasseur ambitieux, protégez-nous !

Des vernis imperméables et autres, délivrez-nous ; c'est la mort aux bottes !

Du cheval dit : " Bon cheval de chasse, " c'est-à-dire de celui qui, sous ce prétexte, a le droit de ruer, boiter, tirer au renard, pointer, buter... délivrez-nous, de grâce !

Du " vieux piqueur, vieilli sous le harnais, " et auquel, pour cette raison, toutes les immunités sont assurées, délivrez-nous également, grand saint Hubert, c'est un abus !

Contre l'envahissement toujours croissant des systèmes anglais, qui sont incommodes pour la plupart, des chiens anglais qui nous privent de la belle musique que nous aimons, et des chevaux anglais qui sont des rosses, quand ils ne coûtent pas cinq cents louis, et quelquefois même lorsqu'ils les coûtent, protégez-nous, grand saint !

Daignez écarter de nous les ronces du chemin et surtout les branches des arbres !

Si les routes sont raboteuses, faites que nos chevaux soient solides, et de leurs faux pas délivrez-nous !

Des passages à niveau, délivrez-nous, rien n'est plus traitre !

Des compagnons qui, pendant les retraites, nous poussent dans l'ornière pour nous raconter des aventures de chasse qui ne leur sont jamais arrivées, délivrez-nous, grand saint Hubert !